

Quels usages aujourd'hui des bibliothèques numériques ?

Enseignements et perspectives à partir de Gallica

Journée d'étude organisée par la Bibliothèque nationale de France, le labex Obvil et Télécom ParisTech

Mercredi 3 mai 2017, de 9h30 à 17h30, accueil à partir de 9h

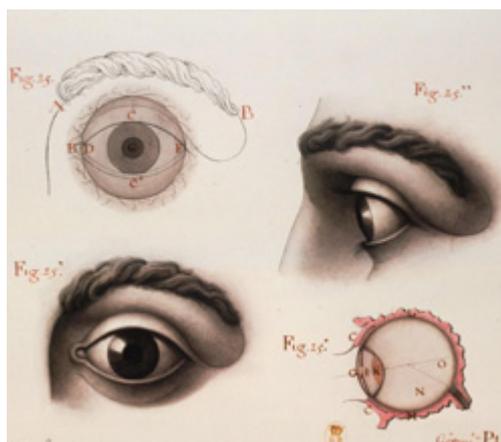
Paris, Bibliothèque nationale de France

Site François-Mitterrand – Petit Auditorium (Entrée principale - Hall Est)

Accès par l'entrée EST, face au 25 rue Émile Durkheim (marches) ou avenue de France (de plain-pied), à proximité de l'entrée du cinéma MK2-Bibliothèque.

Inscription en ligne gratuite et obligatoire, dans la limite des places disponibles, **au plus tard le 17 avril 2017** :

https://usages_bib_num_gallica_mai2017.eventbrite.fr



Études de l'œil : dessin / Jean Jacques Lequeu.1972.BnF/Gallica

Ces dernières années, les interfaces d'accès aux collections numériques des bibliothèques patrimoniales, archives et universités ont vu leur audience croître en même temps que le nombre et la diversité des documents mis à disposition. Cette croissance s'est accompagnée d'un élargissement des publics et des usages, facilité par la dissémination des contenus numérisés à travers le web, avec l'intervention de nouveaux médiateurs (communautés d'intérêt ou de pratique, etc.) et la possibilité d'agrèger à ces contenus d'autres ressources ou de les enrichir par des dispositifs collaboratifs. Or, alors que se développent à grande vitesse les humanités numériques, les informations restent parcellaires sur les utilisateurs de ces collections, sur leur manière de les découvrir et de les utiliser, en particulier la logique d'interrogation (structurée et finalisée ou au contraire associative, voire aléatoire) et les effets de ces nouveaux usages sur la connaissance, les méthodologies et les corpus.

Faisant suite à un projet de recherche de 10 mois porté par la Bibliothèque nationale de France, le labex Obvil et Télécom ParisTech, cette journée a pour but d'examiner, à travers l'exemple de Gallica, bibliothèque numérique de la BnF et de ses partenaires, l'évolution des usages des collections patrimoniales numérisées, afin de mieux comprendre la manière dont celles-ci sont perçues et intégrées dans des stratégies de recherche, professionnelles et amateurs. Portées par des expertises variées (sociologie, ethnographie, science des données, humanités, etc.), l'approche retenue croise des méthodes qualitatives et quantitatives. Si Gallica est un objet privilégié d'observation, compte tenu du nombre de documents qu'elle propose (4 millions) et de son audience (40 000 visites/jour), c'est bien sa place dans un réseau de ressources, en ligne mais aussi bien hors ligne, qui intéresse la présente journée.

PROGRAMME (SOUS RESERVE)

Matinée (9h-12h30)

Accueil des participants

Introduction de la journée par **Arnaud Beaufort**, BnF, **Milad Doueïhi**, labex Obvil et **Valérie Fernandez**, Télécom ParisTech

Comment les usagers deviennent acteurs de Gallica par **Sophie Bertrand** et **Philippe Chevallier**, BnF

Matérialité des pratiques studieuses à l'heure du numérique par **Marc Jahjah**, Université de Haute-Alsace

« Je pars d'un sujet, je rebondis sur un autre » : une étude qualitative auprès d'utilisateurs de Gallica au service d'un dispositif d'enquête global par **Valérie Beaudouin** et **Isabelle Garron**, Télécom ParisTech

Résultats de l'enquête en ligne auprès des gallicanautes par **Jacques Bonneau**, TMO régions

Déjeuner libre (12h30-14h30)

Après-midi (14h30-17h30)

Vidéo-ethnographie d'usagers de Gallica par **Nicolas Rollet**, Télécom ParisTech

Une autre approche des usages : l'observation au moyen de tests utilisateurs par **Nicolas Esposito**, Gobelins, l'école de l'image

Modélisation des comportements à partir de l'analyse des logs de Gallica par **Adrien Nouvellet**, Télécom ParisTech

Ce que les bibliothèques numériques font à la recherche par **Didier Alexandre**, labex Obvil

Présentation des partenaires

Le **labex Obvil**, dont l'établissement coordinateur est l'Université Paris Sorbonne, membre du COMUE Sorbonne Universités, mène des études sur la vie littéraire, la constitution de la valeur littéraire et la légitimation des écrivains dans la longue durée jusqu'à la période contemporaine. Ces recherches s'organisent, en partie, autour de la création d'une bibliothèque numérique constituée de corpus d'œuvres et de commentaires critiques numérisés les concernant. À cette occasion, le labex Obvil entend développer des outils facilitant l'appréhension de ce matériau numérique (outils d'analyse diachronique des corpus, indexation des corpus, méthodologie fondée sur la cartographie, fouille d'opinion, web sémantique, reprises et variations d'items : lexicaux, stylistiques, linguistiques) notamment pour concevoir des éditions numériques savantes. Plus généralement, le labex OBVIL promeut une recherche scientifique dans le domaine des humanités numériques et s'intéresse à ce titre à l'impact du médium électronique sur les pratiques de recherche. Le labex bénéficie du soutien financier du Commissariat général à l'investissement par le biais du programme Investissements d'avenir.

Première institution d'enseignement supérieur à s'être consacrée essentiellement au domaine des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC), **Télécom ParisTech** a acquis un niveau d'excellence reconnu au plan international dans le champ de la recherche en ce domaine. Au sein de son département Sciences économiques et sociales, de nombreuses recherches sont menées dans le but d'analyser les rapports qu'entretiennent les TIC avec les individus, consommateurs et actifs au travail, avec les institutions, marchés et hiérarchies, avec les collectifs, équipes et communautés. Les travaux portent sur les usages de ces technologies dans différentes configurations, sur la transformation des industries culturelles, sur les technologies de l'intellect, sur les organisations numériques, sur l'économie numérique et sa régulation ou encore sur le rôle des technologies numériques dans la reconfiguration des espaces publics.

La **Bibliothèque nationale de France** a notamment pour mission d'assurer l'accès du plus grand nombre aux collections qu'elle conserve. À ce titre, elle est amenée à conduire des programmes de recherche en relation avec le patrimoine dont elle a la charge. La connaissance des usages et des publics du patrimoine qu'elle met en ligne constitue depuis plusieurs années un objet d'étude important pour la BnF, soucieuse d'adapter son offre aux attentes du public et de comprendre les types d'appropriation qu'elle suscite. Pour progresser dans ce domaine, elle a signé le 28 janvier 2013 une convention de partenariat avec Télécom ParisTech, le « **Bibli-Lab** », afin de développer des programmes de recherche communs sur les usages du patrimoine numérique des bibliothèques. Par ailleurs, la BnF a rejoint en octobre 2014 le labex Obvil en tant que partenaire du consortium. Un accord de coopération scientifique et culturelle a été signé le 7 octobre 2014 par la BnF et le labex Obvil qui établit une collaboration étroite entre les Parties en vue de la numérisation de documents qui forment les corpus de certains projets du labex OBVIL et de l'organisation conjointe d'événements, journées d'étude, séminaires, colloques.

En savoir plus : [site bnf.fr](http://www.bnf.fr)

La BnF > [Connaître la BnF](#) > [Connaissance des publics](#)

http://www.bnf.fr/fr/la_bnf/pro_publics_sur_place_et_distance.html

Les publics en ligne : le Bibli-Lab

http://www.bnf.fr/fr/la_bnf/pro_publics_sur_place_et_distance/a.bibli-lab.html

Programmes de recherche à la BnF

<http://actions-recherche.bnf.fr/bnf/anirw3.nsf/IX02/accueil>